

La mortalité par suicide

dans les Pays de la Loire

L'essentiel

Le suicide a été à l'origine de 740 décès en 2006 dans les Pays de la Loire.

Ce nombre est relativement stable depuis le milieu des années 80. Mais le taux comparatif de mortalité, qui permet de prendre en compte l'augmentation et le vieillissement de la population, est en recul depuis 20 ans. Cette baisse concerne surtout les plus de 50 ans, alors que pour les jeunes générations, la mortalité par suicide n'a pas diminué.

Malgré cette tendance à l'amélioration, la situation régionale reste défavorable avec une mortalité qui dépasse la moyenne nationale de 28 % chez les hommes et de 17 % chez les femmes.

Les trois quarts des suicides concernent des hommes, et cette surmortalité masculine touche de façon plus ou moins marquée toutes les classes d'âge.

Les décès par suicide sont très rares avant 15 ans, et c'est entre 35 et 54 ans que leur nombre est le plus important. Mais c'est surtout pour les personnes de plus de 75 ans, et notamment pour les hommes, que le risque de mourir par suicide est le plus élevé.

La prévention du suicide constitue une priorité des politiques de santé régionale

La prévention du mal-être, des suicides et des tentatives de suicide a été identifiée comme une priorité pour la région depuis le milieu des années 90, en raison à la fois du grand nombre de personnes concernées, du poids important de la mortalité par suicide dans la mortalité chez les jeunes adultes, et de la situation défavorable des Pays de la Loire par rapport aux autres régions françaises. Un programme régional de santé a alors été mis en place par la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales (Drass) dès 1997, et l'émergence d'une priorisation analogue dans un certain nombre de régions a favorisé la naissance du 1^{er} plan national de prévention du suicide pour la période 2000-2005. Cette priorité reste aujourd'hui d'actualité, tant au niveau national que dans la région. Ainsi, l'un des 100 objectifs de la loi de santé publique d'août 2004 vise à "réduire de 20 % le nombre de suicides en population générale d'ici 2008 (passer d'environ 12 000 à moins de 10 000 décès par an)". Cet objectif national est décliné dans le Plan régional de santé publique 2006-2009, avec des actions en direction des jeunes et des personnes âgées.

La prévention du suicide mobilise donc de nombreux acteurs, professionnels et bénévoles, en Pays de la Loire. L'organisation, pour la première fois en 2009, de rencontres régionales à l'occasion de la journée nationale de prévention du suicide en témoigne.



Février 2009

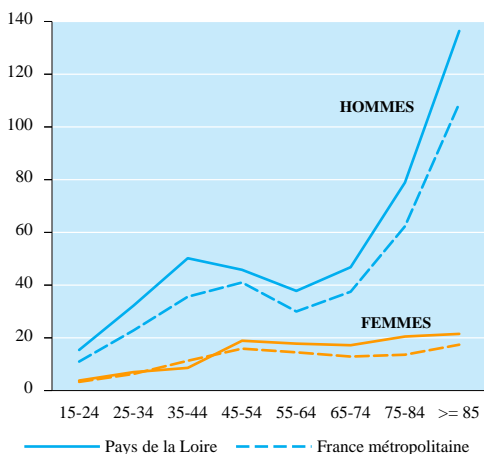
Document téléchargeable sur www.santepaysdelaloire.com



700 à 800 suicides par an en Pays de la Loire

740 décès par suicide ont été enregistrés en 2006 dans la population des Pays de la Loire, selon les statistiques des causes médicales de décès établies par l'Inserm CépiDc. Après avoir sensiblement augmenté au début des années 80, ce nombre fluctue entre 700 et 800 depuis 20 ans. Le suicide cause ainsi aujourd'hui 2,7 fois plus de décès que les accidents de la circulation. En outre, ce nombre de décès par suicide doit être considéré comme un minimum. En effet, pour diverses raisons (voir encadré), les statistiques des causes médicales de décès le sous-estiment d'environ 20 %. Sur cette base, ce serait environ 900 personnes qui décèderaient par suicide chaque année en Pays de la Loire.

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge dans les Pays de la Loire, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000
Exploitation ORS

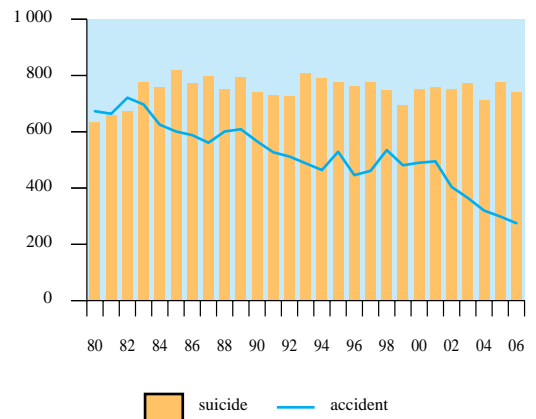
Les trois quarts de ces décès concernent des hommes

Dans la région comme en France, les décès par suicide sont majoritairement masculins. Sur les 740 décès par suicide dénombrés dans la région, 550 soit environ 75 % concernent des hommes. Le taux comparatif de mortalité par suicide, qui permet de comparer la mortalité selon le sexe à structure par âge identique, est 3,5 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cette surmortalité masculine s'observe dans toutes les classes d'âge, mais elle est plus forte avant 44 ans et au-delà de 75 ans. A l'inverse, c'est entre 55 et 64 ans que l'écart est le moins marqué, avec un taux de mortalité masculin seulement 2 fois supérieur au taux féminin (fig. 2).

Pourquoi le nombre de décès par suicide est-il sous-estimé ?

Le nombre de décès par suicide est sous-estimé du fait de la difficulté de reconnaître ou d'affirmer la nature intentionnelle d'un certain nombre de décès. De plus, certains instituts de médecine légale ne transmettent pas toujours les résultats des autopsies au CépiDc, service de l'Inserm qui assure en France la production des statistiques des causes médicales de décès. De ce fait, un certain nombre de suicides sont comptabilisés comme décès de "causes inconnues" ou décès par "traumatisme et empoisonnement non déterminé quant à l'intention". En France, la sous-estimation du nombre de suicides serait de l'ordre de 20 % (Jouglu, 2002).

Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation dans les Pays de la Loire (1980-2006)

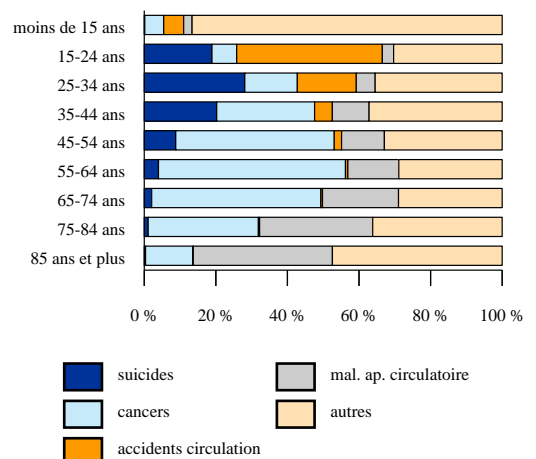


Source : Inserm CépiDc
Exploitation ORS

Le risque de mourir par suicide augmente avec l'âge...

La mortalité par suicide varie fortement avec l'âge, notamment chez les hommes. Avant 15 ans, le suicide reste un évènement rare : 8 cas (tous concernant des garçons) ont été déclarés chez les jeunes de la région au cours des 6 années 2001-2006. A partir de 15 ans, l'évolution du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe. Chez les femmes, il augmente entre 15 et 54 ans et reste relativement stable au-delà (fig. 2). Chez les hommes, le taux de mortalité par suicide connaît une première augmentation entre 15 et 34 ans, puis fluctue jusqu'à 74 ans. En particulier le taux de mortalité masculin des 55-64 ans, c'est-à-dire des personnes nées dans les années 40 est inférieur de 25 % à celui des 35-44 ans (personnes nées dans les années 1960).

Figure 3
Part des décès par suicide dans l'ensemble des décès dans les Pays de la Loire, période 2004-2006



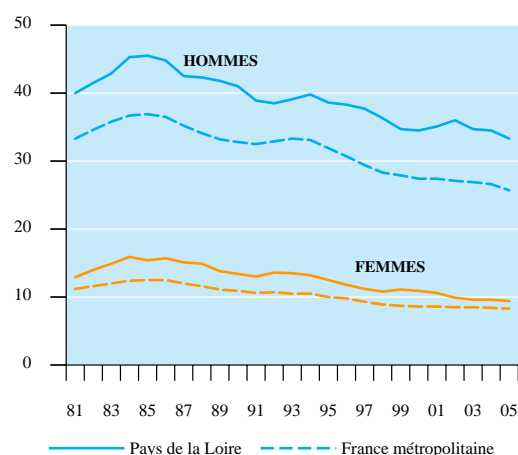
Source : Inserm CépiDc
Exploitation ORS

Puis le taux de mortalité par suicide augmente à nouveau après 75 ans, cette fois très fortement, pour atteindre 130 pour 100 000 habitants au-delà de 85 ans.

...mais 40 % des suicides ont lieu entre 35 et 54 ans

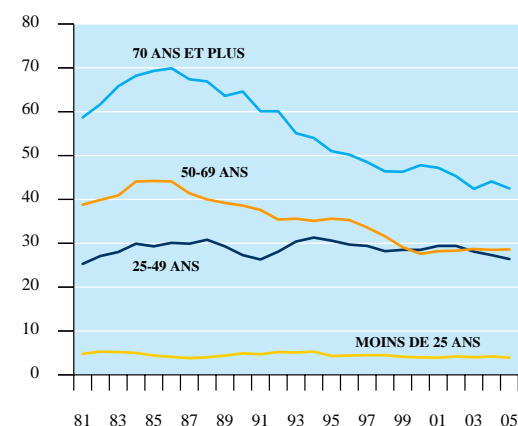
C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important, puisque sur les 740 décès par suicide dénombrés en 2006, 39 % concernent des personnes de cette classe d'âge. Mais si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, c'est entre 25 et 34 ans que cette proportion est la plus forte. Dans cette classe d'âge, les suicides sont en effet à l'origine d'un décès sur 4 (fig. 3).

Figure 4
Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Figure 5
Evolution du taux de mortalité par suicide dans les Pays de la Loire selon l'âge entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Une situation régionale qui reste défavorable

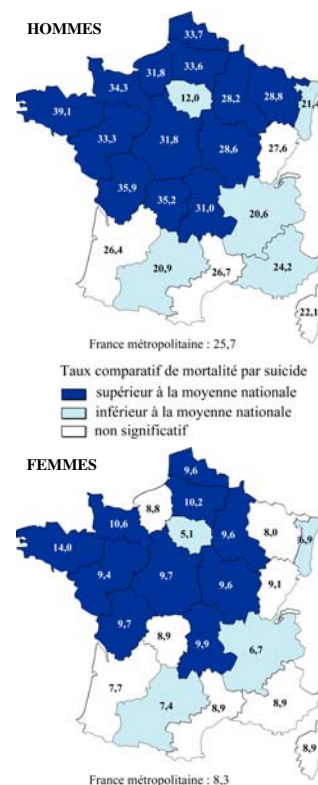
Au cours des deux dernières décennies, la mortalité par suicide dans les Pays de la Loire est toujours restée supérieure à la moyenne nationale (fig. 4). Sur la période 2004-2006, cette surmortalité atteint 28 % pour les hommes et 17 % pour les femmes.

Les Pays de la Loire se placent ainsi au 5ème rang des régions qui connaissent la plus forte mortalité par suicide pour les hommes, et au 8ème rang pour les femmes.

La mortalité par suicide diminue, mais ce recul concerne surtout les classes d'âge les plus âgées

Depuis le milieu des années 80, comme en France, le taux de mortalité par suicide des Pays de la Loire a globalement suivi une tendance à la baisse. Dans la région, ce recul profite davantage aux femmes (-2,4 % par an en moyenne entre 1985 et 2005) qu'aux hommes (-1,5 %), situation qui n'est pas retrouvée au plan national (-2,0 % et -1,8 %) (fig. 4). Par ailleurs, dans la région, la baisse est surtout marquée chez les 50-69 ans (-2,2 % en moyenne par an) et les 70 ans et plus (-2,4 %). En revanche, la mortalité par suicide reste stable chez les 25-49 ans et les moins de 25 ans (fig. 5).

Figure 6
Taux comparatifs de mortalité par suicide selon le sexe en France métropolitaine, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS Unité : pour 100 000

CONTEXTE NATIONAL

Le suicide est responsable chaque année d'environ 10 600 décès en France métropolitaine sur la période 2004-2006. La mortalité par suicide est surtout élevée dans les régions du quart nord-ouest de l'hexagone, à l'exception de l'Ile-de-France. La Bretagne connaît la situation la plus défavorable, avec une mortalité qui dépasse la moyenne nationale de 58 % pour les hommes et de 62 % pour les femmes. Au sein de l'Union européenne, la France présente une position défavorable, avec une surmortalité masculine par suicide de 41 % par rapport à la moyenne européenne et une surmortalité féminine de 74 % en 2006 [1].

Différents facteurs de risque de suicide sont bien identifiés [2]. La famille et plus généralement le support social protègent du suicide : les suicides sont plus fréquents chez les hommes divorcés, vivant seuls ou qui ont perdu leur conjoint. L'inactivité, la dépendance financière ou l'instabilité dans le travail représentent également des situations à risque. Les suicides sont plus fréquents dans les catégories socioprofessionnelles les moins favorisées ainsi que dans les zones rurales. Les personnes présentant une pathologie psychiatrique sont plus à risque (syndrome dépressif, psychose maniaco-dépressive...). Il est, par ailleurs, établi que l'abus d'alcool est un puissant facteur de risque tant par son action directement dépressogène, que par l'impulsivité qu'il induit. Enfin, le risque de décès par suicide est fortement majoré chez les personnes ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

[1] Décès dus au suicide, par sexe. Taux de mortalité standardisé pour 100 000 habitants. Eurostat, 2006

[2] La crise suicidaire : reconnaître et prendre en charge. Conférence de consensus. 19 et 20 octobre 2000. Anaes, Fédération française de psychiatrie. Ed. John Libbey Eurotext, 2001, 446 p.

Des situations différentes selon les départements

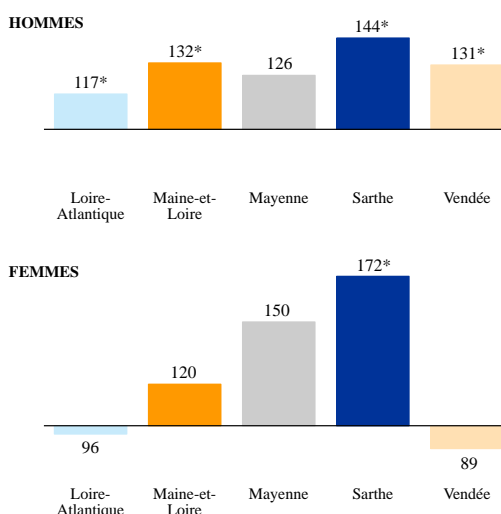
Depuis de nombreuses années, c'est en Sarthe que la mortalité par suicide est la plus élevée. Sur la période 2004-2006, elle dépasse de 53 % la moyenne nationale, et concerne à la fois les hommes (+ 44 %) et les femmes (+ 72 %).

La Mayenne et le Maine-et-Loire connaissent également une situation de surmortalité globale (de respectivement 30 et 35 %), qui s'observe pour chacun des deux sexes.

Enfin, en Loire-Atlantique comme en Vendée, la surmortalité ne concerne que les hommes (respectivement + 17 % et + 31 %).

Si l'on considère les tendances évolutives, le Maine-et-Loire et la Vendée se distinguent par le fait que, contrairement à la tendance nationale et régionale, aucune évolution à la baisse de la mortalité n'est observée depuis le milieu des années 90. La Vendée est ainsi passée d'une position favorable à une position défavorable.

Figure 7
Indices comparatifs de mortalité par suicide dans les départements des Pays de la Loire, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee
* différence avec la France métropolitaine significative au seuil de 5 %

Repères méthodologiques

Les statistiques de mortalité utilisées sont établies annuellement par l'Inserm CépiDc. L'analyse de la situation actuelle est basée, sauf mention contraire, sur la moyenne des décès des années 2004-2006, afin de limiter les fluctuations aléatoires. Les comparaisons région/France métropolitaine et l'étude des évolutions depuis 1980 reposent sur des indices comparatifs et des taux comparatifs de mortalité qui permettent d'éliminer les effets liés aux différences de structures par âge de la population.

Définitions

Indice comparatif de mortalité (ICM) : cet indice permet de comparer, globalement ou pour une cause médicale de décès donnée, la mortalité dans la région ou dans un département, avec la moyenne nationale. Il s'agit d'un rapport en base 100 du nombre de décès observé dans une zone géographique au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge dans cette zone étaient identiques aux taux de France métropolitaine. L'ICM France métropolitaine étant égal à 100, un ICM de 107 signifie une mortalité supérieure de 7 % à la moyenne nationale et, un ICM de 84, une sous-mortalité de 16 % à cette moyenne.

Taux comparatif (ou standardisé sur l'âge) de mortalité : taux de mortalité que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici la population de la France métropolitaine au recensement de 1990). Un taux comparatif permet de comparer la situation de deux territoires ou de deux périodes en éliminant les effets liés aux différences de structures par âge.

En savoir plus

- Le suicide dans les régions françaises. Fédération nationale des Observatoires régionaux de la santé, 2007, 8 p.
- Qualité de vie, santé mentale, violences, accidents chez les jeunes de 12-25 ans. Baromètre santé jeunes Pays de la Loire 2005. ORS Pays de la Loire, 2006, 23 p.
- Suicides et tentatives de suicide en France. M.C. Mouquet, V. Bellamy. *Etudes et Résultats*, n° 488, Drees, mai 2006, 8 p.
- Pays de la Loire : former les professionnels pour prévenir le suicide. J. Daniel, A. Le Gall, K. Yeball, M. Métivier. *La Santé de l'Homme*, Inpes, n° 382, mars-avril 2006, pp. 4-10
- Plan régional de santé publique Pays de la Loire 2006-2009. Drass Pays de la Loire, 2006
- Evaluation de l'unité spécialisée d'accueil des suicidants adultes au CHU d'Angers. S. Fanello, B. Gohier, E. Parot et al. *Santé Publique*, SFSP, vol. 17, n° 2, juin 2005, pp. 265-280
- Le suicide et sa prévention. Emergence du concept, actualité des programmes. Sous la direction d'A. Batt-Moillo, A. Jourdain. Ed. ENSP, 2005, 266 p.
- La prévention du suicide. Dossier coordonné par J.L. Terra. *ADSP. Actualité et Dossier en Santé Publique*, HCSP, n° 45, décembre 2003, pp. 19-66
- Prévention primaire du suicide des jeunes. Recommandations pour les actions régionales et locales. Cnamts, CFES, FNMF. Ed. CFES, 2001, 122 p.
- La crise suicidaire. Reconnaître et prendre en charge. Conférence de consensus. 19 et 20 octobre 2000. Fédération française de psychiatrie, Anaes. Ed. John Libbey Eurotext, 2001, 446 p.

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2009 (2 p. pour chaque document)

La mortalité par suicide en Loire-Atlantique

Le suicide a été à l'origine de 244 décès en 2006 en Loire-Atlantique. Alors que pour les femmes du département, la mortalité est maintenant proche de la moyenne nationale, pour les hommes, la situation reste défavorable, avec une surmortalité de 17 % par rapport à la moyenne nationale.

Des décès qui concernent principalement les hommes

On dénombre, en 2006, 244 décès par suicide en Loire-Atlantique, les décès masculins étant trois fois plus nombreux que les décès féminins (fig. 1 et 3).

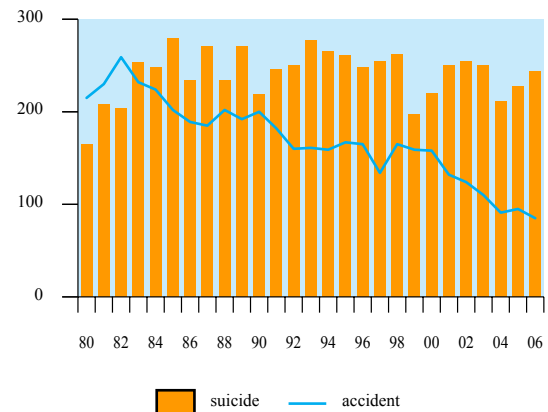
Quel que soit le groupe d'âge, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins. Mais l'écart est encore plus marqué avant 44 ans et pour les 85 ans et plus (fig. 2 et 3).

Le risque de mourir augmente avec l'âge

Chez les hommes, le taux de mortalité varie de un à trois entre les 25-34 ans et les 85 ans et plus. Mais cette augmentation avec l'âge n'est pas continue. Ainsi, le taux de mortalité masculin des 55-64 ans (personnes nées dans les années 40) est inférieur de 32 % à celui des 35-44 ans (personnes nées dans les années 1960) (fig. 2 et 3).

Pour les femmes, le taux augmente entre 15 et 54 ans puis fluctue au-delà.

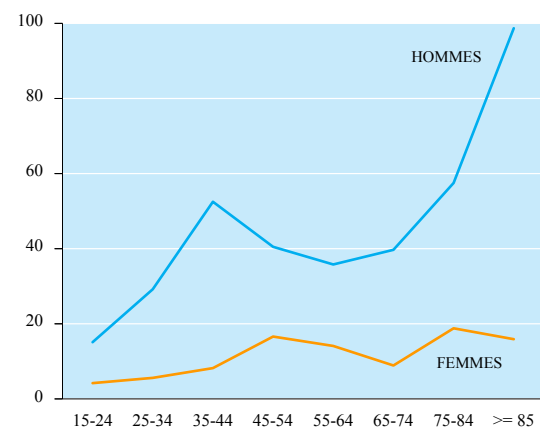
Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation en Loire-Atlantique (1980-2006)



Source : Inserm CépiDc

Exploitation ORS

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge en Loire-Atlantique, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Exploitation ORS



Figure 3

Taux de mortalité par suicide en Loire-Atlantique selon le sexe et l'âge, période 2004-2006

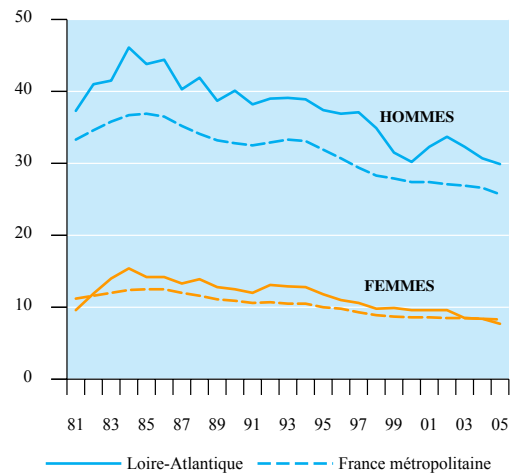
	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	0,0	0	0,0
15-24 ans	12	15,1	3	4,2
25-34 ans	25	29,2	5	5,6
35-44 ans	45	52,5	7	8,2
45-54 ans	33	40,5	14	16,6
55-64 ans	22	35,8	9	14,1
65-74 ans	17	39,7	5	8,9
75-84 ans	15	57,5	8	18,8
85 ans et plus	5	98,7	2	15,9
Total	174	-	53	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

Figure 4

Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

Une importante cause de décès chez les personnes jeunes

C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 44 % des décès dénombrés en 2004-2006 concernent des personnes de ces âges.

Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 26 % chez les hommes et 11 % chez les femmes.

Une situation départementale qui reste défavorable

Au cours des deux dernières décennies, la mortalité par suicide en Loire-Atlantique est toujours restée supérieure à la moyenne nationale chez les hommes. La différence varie entre 10 % et 30 % selon les périodes.

Chez les femmes, la situation est également restée défavorable entre le milieu des années 80 et le début des années 2000 (avec une différence variant entre 10 % et 20 %). Depuis cette période, la mortalité n'est pas statistiquement différente de celle observée au plan national (fig. 4).

Une tendance à la baisse de la mortalité qui se poursuit

Depuis le milieu des années 80, comme en France, les taux de mortalité par suicide en Loire-Atlantique ont globalement suivi une tendance à la baisse. Ce recul concerne plus les femmes (-3,0 % en moyenne par an entre 1985 et 2005) que les hommes (-1,9 %). Au plan national, ces baisses ont été respectivement de -2,0 % et de -1,8 %.

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2009 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux)

Mortalité par suicide en Maine-et-Loire

Le suicide a été à l'origine de 145 décès en 2006 dans le Maine-et-Loire. Comparativement à la moyenne nationale, la situation pour les hommes de ce département est défavorable, supérieure de 32 %. Chez les femmes, la mortalité par suicide est supérieure à la moyenne française mais la différence n'est pas significative.

Des décès qui concernent principalement les hommes

On dénombre, en 2006, 145 décès par suicide dans le Maine-et-Loire, les décès masculins étant trois fois plus nombreux que les décès féminins (fig. 1 et 3).

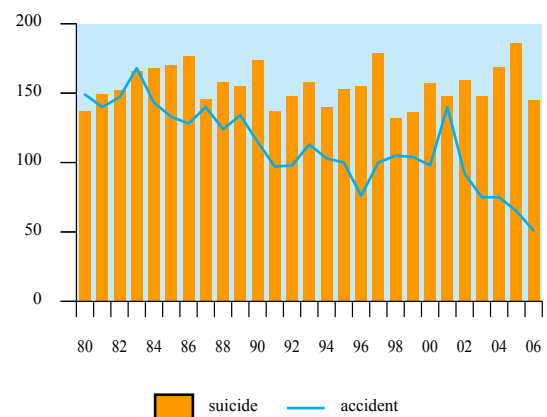
Quel que soit le groupe d'âge, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins. Mais l'écart est encore plus marqué avant 44 ans et au-delà de 75 ans (fig. 2 et 3).

Le risque de mourir augmente avec l'âge

La fréquence des décès par suicide augmente avec l'âge. Pour les hommes, le taux de mortalité est quatre fois plus élevé pour les 85 ans et plus que pour les 25-34 ans. Mais cette augmentation avec l'âge n'est pas continue. Ainsi, le taux de mortalité masculin des 55-64 ans (personnes nées dans les années 40) est inférieur de 19 % à celui des 35-44 ans (personnes nées dans les années 1960) (fig. 2 et 3).

Pour les femmes, le taux augmente entre 15 et 54 ans puis varie relativement peu au-delà.

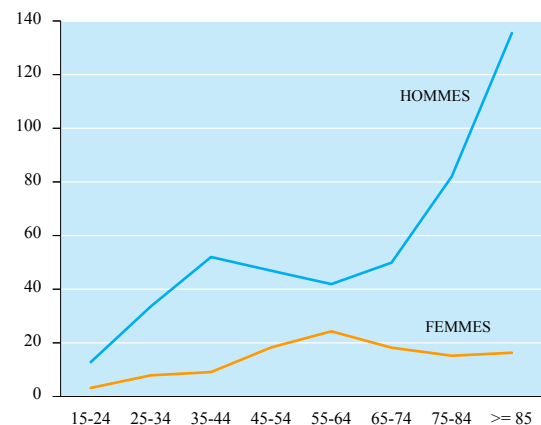
Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation en Maine-et-Loire (1980-2006)



Source : Inserm CépiDc

Exploitation ORS

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge en Maine-et-Loire, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Figure 3

Taux de mortalité par suicide en Maine-et-Loire selon le sexe et l'âge, période 2004-2006

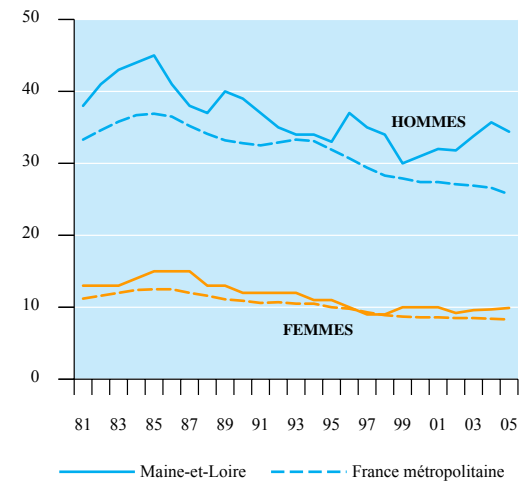
	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	0,0	0	0,0
15-24 ans	7	12,8	2	3,2
25-34 ans	17	33,6	4	7,9
35-44 ans	27	52,0	5	9,1
45-54 ans	24	46,9	9	18,3
55-64 ans	16	41,9	10	24,3
65-74 ans	14	49,9	6	18,2
75-84 ans	16	82,0	4	15,2
85 ans et plus	6	135,5	2	16,3
Total	127	-	42	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

Figure 4

Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Une importante cause de décès chez les personnes jeunes

C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 38 % des décès dénombrés en 2004-2006 concernent des personnes de ces âges.

Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 30 % chez les hommes et 14 % chez les femmes.

Une situation départementale qui reste défavorable pour les hommes

Pour les hommes, le taux de mortalité est resté supérieur à la moyenne nationale au cours des deux dernières décennies. En 2004-2006, la surmortalité masculine atteint 32 % dans le département.

Pour les femmes, la situation est également restée défavorable. Les écarts varient depuis le début des années 2000 entre 10 % et 30 % selon les périodes. Depuis 2002, la mortalité n'est pas statistiquement différente de celle observée au plan national (fig. 4).

Entre le milieu des années 80 et le milieu des années 90, les taux de mortalité par suicide en Maine-et-Loire ont connu, comme en France, une tendance générale à la baisse, pour les hommes comme pour les femmes. Mais depuis cette période, ils connaissent des fluctuations, sans qu'il soit possible de dégager de tendance évolutive. Ils s'écartent ainsi du taux national qui évolue à la baisse.

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2009 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux)

Mortalité par suicide en Mayenne

Le suicide a été à l'origine de 71 décès en 2006 en Mayenne. Malgré un mouvement de baisse de la mortalité depuis le milieu des années 80, la situation départementale reste particulièrement défavorable (+35 % par rapport à la moyenne nationale pour les deux sexes).

Des décès qui concernent principalement les hommes

On dénombre 71 décès par suicide en Mayenne en 2006, ce qui représente trois fois plus de décès que les accidents de la circulation (fig. 1).

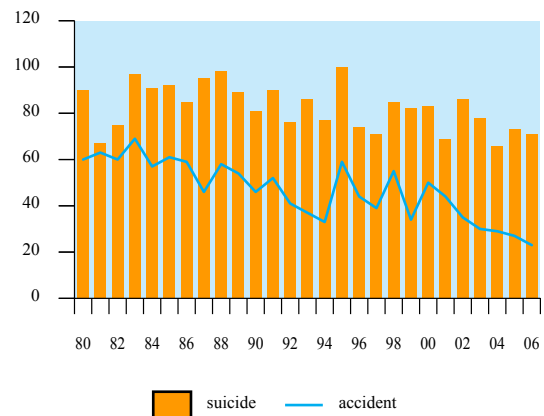
Le nombre de décès par suicide est 2,4 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Quel que soit le groupe d'âge, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins. Mais l'écart est encore plus marqué avant 44 ans et au-delà de 75 ans (fig. 2 et 3).

Le risque de mourir augmente avec l'âge

Chez les hommes, le taux de mortalité varie de un à quatre entre les 25-34 ans et les 85 ans et plus. Mais comme au plan régional, cette augmentation avec l'âge n'est pas continue. Ainsi, le taux de mortalité masculin des 55-64 ans (personnes nées dans les années 40) est beaucoup moins élevé que celui des 45-54 ans et des 35-44 ans (personnes nées dans les années 50 et 60) (fig. 2 et 3).

Pour les femmes, le taux de mortalité augmente surtout entre 15 et 54 ans.

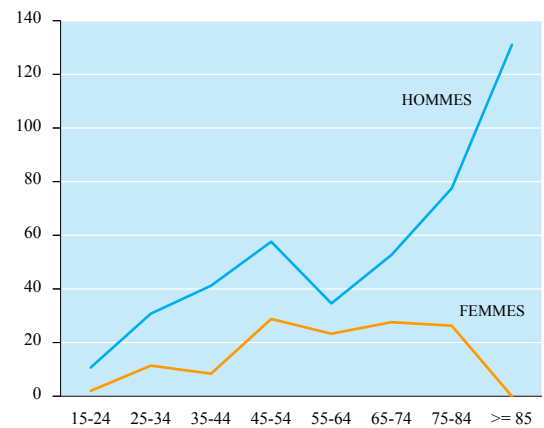
Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation en Mayenne (1980-2006)



Source : Inserm CépiDc

Exploitation ORS

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge en Mayenne, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Figure 3

Taux de mortalité par suicide en Mayenne selon le sexe et l'âge, période 2004-2006

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	0,0	0	0,0
15-24 ans	2	10,7	0	2,0
25-34 ans	6	30,8	2	11,4
35-44 ans	9	41,2	2	8,4
45-54 ans	12	57,6	6	28,8
55-64 ans	5	34,6	4	23,3
65-74 ans	7	52,7	4	27,6
75-84 ans	7	77,5	3	26,3
85 ans et plus	2	131,0	0	0,0
Total	50	-	21	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

Une importante cause de décès chez les personnes jeunes

C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 41 % des décès dénombrés en 2004-2006 concernent des personnes de ces âges.

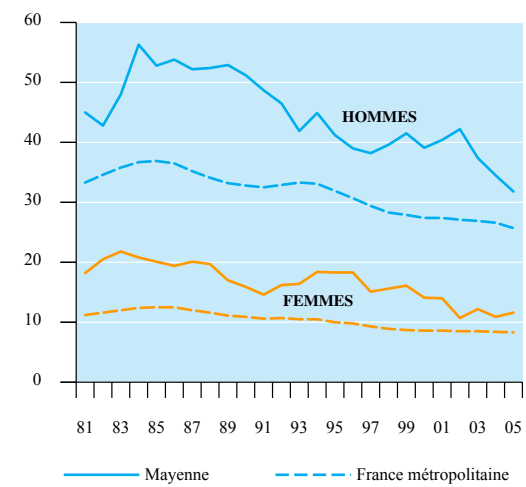
Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 26 % chez les hommes et 19 % chez les femmes.

Une situation départementale qui reste défavorable

Au cours des deux dernières décennies, la mortalité par suicide en Mayenne est toujours restée supérieure à la moyenne nationale, chez les hommes comme chez les femmes. Depuis le début des années 2000, les différences varient entre 30 % et 50 % chez les hommes et entre 30 % et 60 % chez les femmes (fig. 4).

Figure 4

Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Une tendance à la baisse de la mortalité

Depuis le milieu des années 80, comme en France, les taux de mortalité par suicide en Mayenne ont globalement suivi une tendance à la baisse. Ce recul concerne aussi bien les femmes (-2,7 % en moyenne par an entre 1985 et 2005) que les hommes (-2,5 %) et est plus marqué qu'au plan national (respectivement -2,0 % et -1,8 %) (fig. 4).

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2009 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux)

Mortalité par suicide en Sarthe

Le suicide a été à l'origine de 140 décès en 2006 en Sarthe. Malgré un mouvement de baisse de la mortalité depuis le milieu des années 80, la surmortalité dans le département reste particulièrement élevée, pour les hommes (+44 %) comme pour les femmes (+72 %).

Des décès qui concernent principalement les hommes

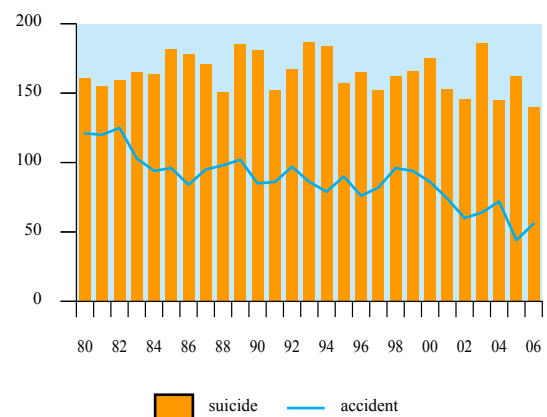
On dénombre 140 décès par suicide en Sarthe en 2006, soit à peu près le même effectif qu'au début des années 1980 (fig. 1). Les décès masculins sont 2,3 fois plus nombreux que les décès féminins. Quel que soit le groupe d'âge, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins. Mais l'écart est encore plus marqué avant 44 ans et au-delà de 75 ans (fig. 2 et 3).

Le risque de mourir augmente avec l'âge

Pour les hommes, le taux de mortalité masculin est six fois plus élevé pour les plus de 85 ans que pour les 25-34 ans. Mais comme au plan régional, cette augmentation avec l'âge n'est pas continue. Ainsi, le taux de mortalité masculin des 55-64 ans (personnes nées dans les années 40) est inférieur de 23 % à celui des 45-54 ans (personnes nées dans les années 50) (fig. 2 et 3).

Pour les femmes, le taux de mortalité varie de un à cinq entre les 25-34 ans et les 85 ans et plus.

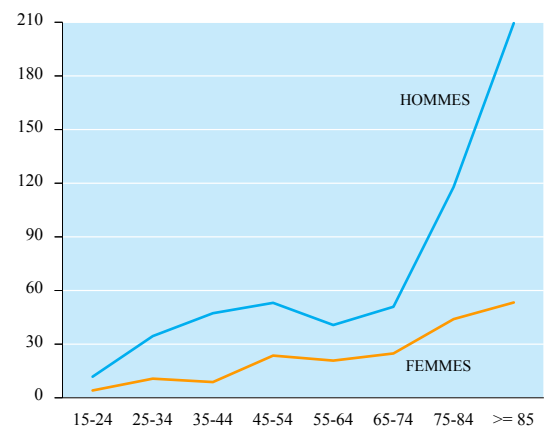
Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation en Sarthe (1980-2006)



Source : Inserm CépiDc

Exploitation ORS

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge en Sarthe, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000



Figure 3
Taux de mortalité par suicide en Sarthe selon le sexe et l'âge, période 2004-2006

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	0,0	0	0,0
15-24 ans	4	11,8	1	4,1
25-34 ans	12	34,5	4	10,7
35-44 ans	18	47,3	3	8,8
45-54 ans	20	53,1	9	23,6
55-64 ans	12	40,7	6	20,8
65-74 ans	12	50,9	7	24,8
75-84 ans	18	117,9	10	44,0
85 ans et plus	7	209,5	5	53,3
Total	103	-	45	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

Une importante cause de décès chez les personnes jeunes

C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 34 % des décès dénombrés en 2004-2006 concernent des personnes de ces âges.

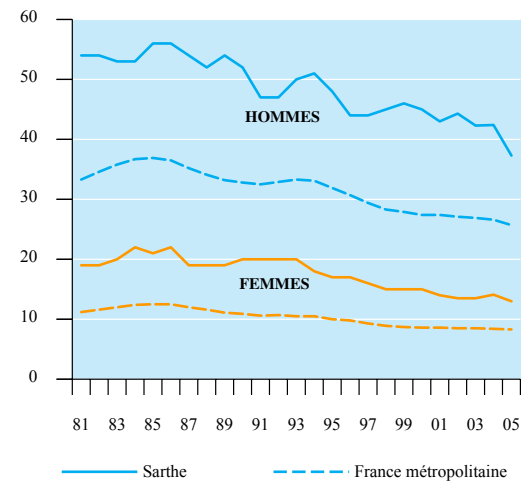
Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 24 % chez les hommes et 15 % chez les femmes.

Une situation départementale qui reste défavorable

Au cours des deux dernières décennies, la mortalité par suicide dans le département de la Sarthe est toujours restée supérieure à la moyenne nationale. Cette surmortalité est très prononcée aussi bien pour les hommes (+44 % en 2003-2005) que pour les femmes (+72 %) (fig. 4).

C'est le département de la région Pays de la Loire ayant les plus forts indices comparatifs de mortalité par suicide chez les hommes comme chez les femmes.

Figure 4
Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Une tendance à la baisse de la mortalité

Depuis le milieu des années 80, comme en France, les taux de mortalité par suicide en Sarthe ont globalement suivi une tendance à la baisse (fig. 4).

Le recul a été plus marqué pour les femmes (-2,4 % en moyenne par an entre 1985 et 2005) que pour les hommes (-2,0 %).

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2009 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux)

Mortalité par suicide en Vendée

Le suicide a été à l'origine de 140 décès en 2006 en Vendée. Chez les hommes de ce département, la mortalité est depuis une dizaine d'années supérieure à la moyenne nationale, alors que chez les femmes, la situation est restée favorable.

Des décès qui concernent principalement les hommes

On dénombre, en 2006, 140 décès par suicide en Vendée. Depuis le milieu des années 90, le suicide cause plus de décès en Vendée que les accidents de la circulation (fig. 1).

Les décès masculins sont quatre fois plus nombreux que les décès féminins. Quel que soit le groupe d'âge, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins. Mais l'écart est encore plus marqué avant 44 ans et au-delà de 75 ans (fig. 2 et 3).

Le risque de mourir augmente avec l'âge

Pour les hommes, la fréquence des décès par suicide augmente avec l'âge. Le taux de mortalité masculin est ainsi trois fois plus élevé pour les plus de 85 ans que pour les 25-34 ans. Mais comme au plan régional, cette augmentation avec l'âge n'est pas continue. Ainsi, le taux de mortalité masculin des 55-64 ans (personnes nées dans les années 40) est 1,4 fois moins important que celui des 35-44 ans (personnes nées dans les années 60) (fig. 2 et 3).

Pour les femmes, le taux augmente entre 15 et 54 ans puis fluctue au-delà.

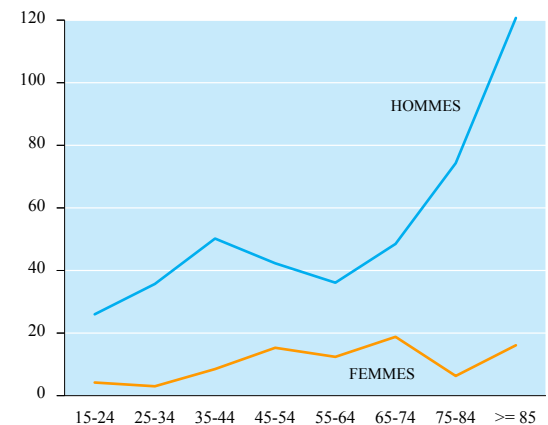
Figure 1
Evolution du nombre de décès par suicide et accident de la circulation en Vendée (1980-2006)



Source : Inserm CépiDc

Exploitation ORS

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon l'âge en Vendée, période 2004-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000



Figure 3
Taux de mortalité par suicide en Vendée selon le sexe et l'âge, période 2004-2006

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	0,6	0	0,0
15-24 ans	9	26,0	1	4,2
25-34 ans	13	35,7	1	3,0
35-44 ans	20	50,2	3	8,5
45-54 ans	18	42,3	6	15,3
55-64 ans	12	36,1	4	12,4
65-74 ans	14	48,5	6	18,8
75-84 ans	13	74,3	2	6,3
85 ans et plus	4	120,7	1	16,1
Total	103	-	24	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

Une importante cause de décès chez les personnes jeunes

C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 37 % des décès dénombrés en 2004-2006 concernent des personnes de ces âges.

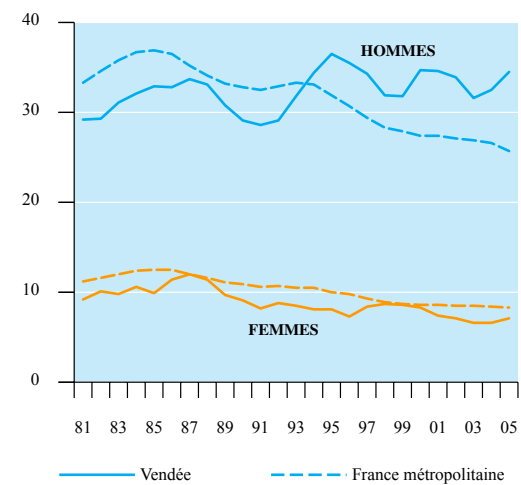
Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 27 % chez les hommes et 8 % chez les femmes.

La mortalité masculine est, depuis 10 ans, supérieure à la moyenne nationale...

Depuis une dizaine d'années, le taux de mortalité par suicide chez les hommes en Vendée est resté supérieur à la moyenne nationale. Les différences varient entre 10 % et 30 %.

Chez les femmes, à l'inverse, le taux de mortalité par suicide est resté inférieur à la moyenne nationale. Les différences varient entre 10 % et 20 %.

Figure 4
Evolution du taux comparatif de mortalité par suicide entre 1981 et 2005



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

... car elle n'a pas connu la baisse observée en France

Au cours des deux dernières décennies, alors qu'un recul était observé au plan national, la mortalité masculine par suicide en Vendée a subi des fluctuations, sans qu'il soit possible de dégager une tendance évolutive. Elle est ainsi passée, au milieu des années 90, d'une position favorable à une position défavorable.

En ce qui concerne la mortalité féminine par suicide, le département de Vendée a connu une tendance générale à la baisse au cours de la période 1985-2005, -1,6 % en moyenne par an (-2,0 % en France) (fig. 4).

A voir aussi sur le site www.santepaysdelaloire.com

La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe. ORS Pays de la Loire, février 2009 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux)